

en ligne en ligne

BIFAO 115 (2016), p. 231-264

Sandra Lippert

Varia demotica d'Hermonthis

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

9782724710885

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)

Musiciens, fêtes et piété populaire

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Christophe Vendries

Varia demotica d'Hermonthis

SANDRA LIPPERT*

U COURS de la mission d'étude du temple d'Ermant¹ en novembre 2014, j'ai eu l'occasion d'examiner de près les inscriptions démotiques qui ont été découvertes sur le site. Certaines d'entre elles sont connues depuis les fouilles de Mond et Myers (voir le nº P.1 et les inscriptions des gargouilles nºs 21 et 22 ci-dessous), mais n'ont jamais, jusqu'à présent, fait l'objet d'études. D'autres ont été retrouvées sur des blocs d'un temple de Montou-Rê du Nouvel Empire, démonté sans doute vers la fin de l'époque ptolémaïque, et remployés dans les fondations d'un nouveau pronaos/plateforme; ils ont été mis au jour par les travaux récents de l'équipe franco-égyptienne.

BLOCS PROVENANT D'UNE PAROI EXTÉRIEURE DE TEMPLE

Il s'agit de deux blocs traversants, provenant d'une même assise. La décoration intérieure (relief levé) présente une rangée de personnifications des pays soumis, c'est-à-dire, des enclos ovales surmontés de bustes d'ennemis ligotés et dans lesquels les toponymes sont inscrits.

* UMR 5140 Archéologie des Sociétés Méditerranéennes ASM, université Paul-Valéry Montpellier 3, CNRS, MCC, F-34000 Montpellier, France.

Je remercie Christophe Thiers, CEEFTK de m'avoir confié l'étude de ce matériel et de me laisser profiter des résultats de la mission d'Ermant avant leur publication, et Günter Vittmann, université de Würzburg, d'avoir discuté la lecture de ces inscriptions avec moi.

- 1 La mission des temples d'Ermant est placée sous les auspices de l'Ifao, du CFEETK (USR 3172) et du laboratoire «Archéologie des sociétés méditerranéennes» (UMR 5140, CNRS – université Paul-Valéry, Montpellier
- cation, et Günter Vittmann, université MCC). Elle bénéficie du soutien du

Labex Archimede au titre du programme IA-ANR-II-LABX-0032-01 dans le cadre du projet « Céramiques tardives d'Égypte (Ive s. av. n. è.-VIIe s.), entre tradition et acculturation. L'exemple des sites de Karnak et d'Ermant », et s'inscrit dans les axes « Pouvoir », « Identités » et « Représentations symboliques ».

BIFAO 115 - 2015

Les graffites démotiques se trouvaient sur la face extérieure. Le bloc 1 et le bloc 2 ne se raccordent pas; au moins un bloc est perdu entre les deux. Une datation à partir de la paléographie de graffites est, comme on le sait, toujours difficile; il semble pourtant que ceux-ci puissent être attribués à l'époque ptolémaïque, à l'exception du graffite 1.7 pour lequel une datation au début du 1^{er} s. de n. è. est possible.

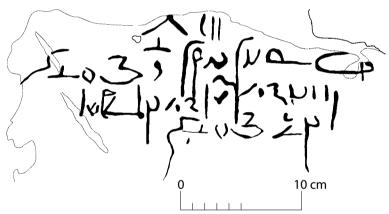
Bloc i [Fig. 1a, 1b]

Lors du remploi dans la fondation du pronaos/plateforme, un canal vertical d'écoulement de mortier a été incisé sur la face du bloc qui porte les graffites.

1.1. Proscynème²

Dimensions maximales: L. 31 cm, H. 11 cm.

Incisions étroites, à coupe transversale en forme de V légèrement émoussé; écriture assez grande et soignée.



- [1] [p3 rn nfr NN s3]
- [2] [NN] "mn dy"
- [3] m-b3h Mnt p3 ntr '3 š' d.t
- [4] irm n3y=fsn.w n3y=frmt.w dr=w
- [5] hn' (?) rmt nb (?) š' d.t
- [1] [Que le beau nom de NN, fils de]
- [2] [NN] demeure ici
- [3] devant Montou le grand dieu pour toujours,
- [4] avec tous ses frères (et) gens,
- [5] et (?) tout un chacun (?), pour toujours.
- 2 Probablement type 2.1.1 d'après H.J. Thissen, *Die demotischen Graffiti von*

Medinet Habu, DemStud 10, Würzburg, 1989, p. 197, suivi d'une mention des

proches du dédicant (cf. aussi le graffite **P.1** sur le pylône ci-dessous).

1. 5. Devant *rmt*, un simple trait vertical, peut-être pour *ln*...

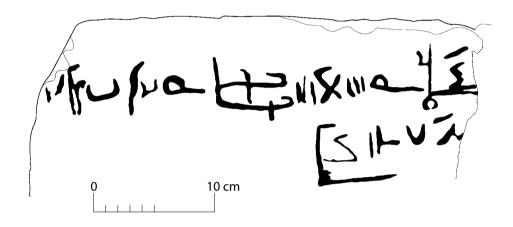
La partie basse de *nb*, si c'est ce mot qu'il faut lire, est surdimensionnée.

La queue du serpent-<u>d</u> descend jusque dans le graffite 1.3 situé au-dessous, mais qui au moment de la gravure n'était peut-être pas encore là.

1.2. Proscynème³

Dimensions maximales: L. 37 cm, H. 12 cm.

Incisions larges, à coupe transversale en forme de U légèrement évasé; écriture assez grande et soignée. Le début des lignes est endommagé par le canal d'écoulement de mortier.



- [1] rn=k mn dy m-b3ḥ Mnṭ p3 nṭr ' (3' [NN (?) s3 (?)]
- [2] Ḥr-p3-bik
- [1] Que ton nom demeure ici devant Montou le grand dieu: [NN (?), fils (?) de (?)]
- [2] Harpbêkis.
- **l. 1.** La forme inhabituelle de m-b3/p laisse penser à une correction.

Étant donné que les proscynèmes mentionnent généralement le nom du père, il est probable que la ligne se poursuivait sur le bloc de gauche.

³ Type 2.2 d'après H.J. THISSEN *op. cit.*, p. 198.

1.3. Proscynème⁴

234

Dimensions maximales: L. 32 cm, H. 6 cm.

Incisions très étroites et peu profondes, à coupe transversale en forme de U légèrement évasé. Écriture assez habile.

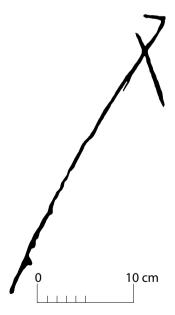


- [1] p3 rn nfr P3-di-Wsir-Bh [s3 ...] 7
- [2] mn
- [1] Que le beau nom de Petosorboukhis, [fils de ...]....,
- [2] demeure
- **l. 1.** Le nom du père, dont seule la fin est encore visible, contient très probablement le nom d'une déesse en tant qu'élément théophore, tels *Ḥr-p3-šr-Ís.t* ou *P3-dî-t3-R^c.t-t3.wy* (?) (cf. 1.6).
- **l. 2.** La formule habituelle du proscynème n'est pas achevée, il n'y a aucune trace après *mn*.
- I.4.

Dimensions maximales: L. 18 cm, H. 33 cm.

Incisions de largeur variable et en partie assez profondes, à coupe transversale en forme de V à angle aigu; écriture (?) sur-dimensionnée. Le trait le plus long est coupé par les mots mn et nb (?) du graffite 1.5.

- [1] dy (?)
- [1] ici (?)
- l. 1. Le signe *dy*, s'il faut bien y voir l'écriture d'un mot, est à l'envers.

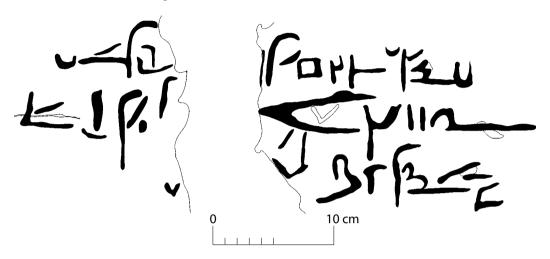


4 Début d'un proscynème du type 2.1 d'après H.J. Thissen *op. cit.*, p. 197.

1.5. Proscynème⁵

Dimensions maximales: L. 41 cm, H. 16 cm.

Incisions larges, partiellement ébréchées, à coupe transversale en forme de V à angle quasiment droit; écriture assez grande.



- [1] p3 rn nfr R'-'.' [... s3] Dhwty-sdm
- [2] mn m-b3h [Mnt] R^c
- [3] nb (?) Íwnw-šm' (?)
- [1] Que le beau nom de Rê-.[..., fils de] Thotsythmis,
- [2] demeure devant [Montou] Rê
- [3] seigneur (?) d'Hermonthis (?).
- **l. 1.** Le nombre d'anthroponymes qui commencent avec R^c est assez limité aux époques ptolémaïque et romaine, le DemotNb ne relève que R^c - ms^6 , mais les traces ne conviennent pas tout à fait à cette lecture. La lacune semble trop étroite pour un nom formé avec R^c .t-t3.w9, comme R^c .t-t3.w9-htp ou R^c .t-t3.w9-n1.n1n2n3.
- l. 2. Après être remontée sensiblement avec le premier théonyme suite à *m-b3ḥ* dont seul le déterminatif divin subsiste, mais qu'il faut sans doute restituer comme *Mnṭ* –, la fin de la ligne redescend; aussi, elle est gravée un peu moins profondément que le reste du graffite. L'élément *R'* pourrait appartenir au théonyme composite *Mnṭ-R'*. Dans ce cas, il faudrait sans doute voir une épithète dans les signes qui le suivent: on pourrait alors suggérer la lecture *ms(.n) Îs.t*, « qu'Isis a mis au monde », ou *(p2) šr (n) Îs.t* « (le) fils (d')Isis », épithètes qui ne sont pas étrangères à la théologie de Montou-Rê dans la région thébaine ⁷.
- 5 Type 2.1 d'après H.J. THISSEN op. cit., p. 197.
- 6 E. LÜDDECKENS (éd.), *Demotisches Namenbuch* I, Wiesbaden, 1980-2001, p. 711.
- 7 Cf. *LGG* III, s.v. *Ms.n-3s.t*, 400a, c, doc. [65]; *LGG* VI, s.v. *s3-3s.t*, 70c, 72a, doc. [124] et [132].

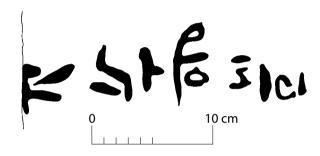
La proposition de voir en $\[\mathcal{L}_{\downarrow} \]$ une écriture de $\[R'(.t)-t \mathcal{L}.wy \]$ est plus hasardée, mais elle est quand même digne d'être mentionnée; ce théonyme comparativement rare en démotique apparaît dans d'autres textes sous les formes $\[\mathcal{L}_{\downarrow} \]$ ou $\[\mathcal{L}_{\downarrow} \]$ ou $\[\mathcal{L}_{\downarrow} \]$ $\[\mathcal{L}_$

1. 3. Cette ligne reste quelque peu énigmatique. Même si le groupe (sans barre transversale) pour *Îwnw* est bien attesté ¹⁰ – ce qui nous permettrait de prendre le groupe qui le précède pour une écriture quelque peu décalée de *nb* (2) –, l'écriture (1 – ou 1 , s'il faut compter une partie du trait vertical qui descend de *m-b3ḥ* de la ligne au-dessus – semble trop concise pour *šm*.

1.6. *Nom*

Dimensions maximales: L. 23 cm; H. 7 cm.

Incisions très larges, mais peu profondes, à coupe transversale en forme de U très évasé; écriture grande et assez malhabile.



- [1] P3-di-t3 (?)-R'(.t)-t3.wy (?)
- [1] Pététrêtous (?)
- l. 1. La lecture P3-di-t3-R'(.t)-t3.wy est hypothétique et se fonde principalement sur le fait que les éléments P3-di au début doivent être suivis d'un théonyme. P3-di-(t3-)R'. t-t3.wy n'est répertorié ni dans H. Ranke, PN^{II} , ni dans E. Lüddeckens (éd.), Demotisches Namenbuch I, Wiesbaden, 1980-2001 mais les noms avec l'élément théophore R'. t-t3.wy sont, quoi qu'il en soit, très rares t^{I2} . L'inclusion de l'article t3 est un phénomène qui se retrouve aussi dans d'autres théonymes féminins à l'époque gréco-romaine (T3-Rpy.t «Triphis»;
- 8 OBodl. 668, cf. W. Spiegelberg, « Die demotische Schreibung der Göttin R^c .t-t2.w9», ZÄS54, 1918, p. 127-128. Pour d'autres exemples très proches, voir J. Johnson (éd.), Chicago Demotic Dictionary, Chicago, 2001, vol. R, p. 21, livre en ligne sur The University of Chicago https://oi.uchicago.edu/research/publications/demotic-dictionary-oriental-institute-university-chicago.
- 9 H. KOCKELMANN, «A Roman Period Demotic Manual of Hymns to Rattawy and Other Deities (P. Ashm. 1984.76)», *JEA* 89, 2003, p. 222.
- 10 J. Johnson, *op. cit.*, vol. *İ*, p. 69-71.

 11 Voir pourtant le nom féminin *T3-(î.)dî(.t)-R*(.t)-t3.wy (*PN* II, 323, p. 31; M. Thirion, «Notes d'onomastique. Contribution à une révision de Ranke *PN* [Quatrième série]», *RdE* 36, 1985, p. 132; *ead.*, «Notes d'onomas-

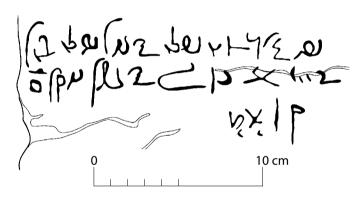
- tique. Contribution à une révision de Ranke *PN* [Sixième série] », *RdE* 39, 1988, p. 146).
- 12 À l'exception de T3-(i.)di(.t)-R'.t-t3.wy, seul Nhm-s-R'(.t)-t3.wy est attesté (H. DE MEULENAERE, «Notes d'onomastique tardive», RdE II, 1957, p. 81-82) semble attesté.

T3-Rnn.t «Therenouthis»); il pourrait également être lié au fait que R^c est généralement doté de l'article en démotique. Ici, cet article serait pourtant écrit à l'envers, et le groupe t3.wy aurait une forme aplatie assez inhabituelle; le signe placé directement après R^c reste sans explication. Le même nom apparaît aussi dans le graffite 1.8, où l'exécution des signes est très semblable; il s'agit sans doute du même scribe.

1.7. Proscynème 13

Dimensions maximales: L. 18 cm; H. 7 cm.

Incisions très étroites et peu profondes, à coupe transversale en forme de U; écriture assez petite et très soignée. Contrairement à la plupart des graffites, les signes sont très bien exécutés et ressemblent tout à fait, dans leur forme, à ceux utilisés sur papyrus. La paléographie – notamment de p3 et de t avec le deuxième trait vertical en boucle, de t et de t fermés, et de t qui se rapproche à l'écriture de t a suggère l'époque romaine, même si une date à la fin de l'époque ptolémaïque ne peut pas être exclue (voir aussi le commentaire à la ligne 3).



- [1] p3 rn nfr P3-šr-Mnţ (s3) P3-šr-Dḥwty
- [2] mn dy m-b3h Mnt p3 ntr '3
- [3] sh (?) h3.t-sp 33.t
- [1] Que le beau nom de Psenmônthês, (fils) de Psenthôtês
- [2] demeure ici devant Montou le grand dieu.
- [3] Écrit (?) en l'an 33.
- 1. 3. Le retrait du début de la ligne vise à éviter la haste du déterminatif divin du graffite 1.8 au-dessous.

Je dois la lecture des trois premiers signes – que j'avais d'abord pris pour une écriture de ntr.t – à Ghislaine Widmer.

13 Type 2.1 d'après H.J. Thissen, loc. cit.

Il est difficile de retrouver un parallèle exact pour sh avec une tête triangulaire ? (au lieu de [', | ou | o). Mais si l'écriture de h3.t-sp avec une seule ligne verticale semble à première vue également inhabituelle, elle est néanmoins bien attestée dans des textes du début de l'époque romaine dans la région thébaine 14.

En tenant compte de la paléographie, cet «an 33» ne peut appartenir ni à Ptolémée II Philadelphe (253/252 av. n. è.), ni à Ptolémée VI Philometor (149/148 av. n. è.), ni à Ptolémée VIII Évergète II (138/137 av. n. è.). Restent Ptolémée IX Soter II (85/84 av. n. è.) ou Auguste (3/4 de n. è.). Si la deuxième solution est plus satisfaisante d'un point de vue paléographique, elle pose davantage de problèmes pour la chronologie des travaux sur le temple, car cela indiquerait qu'au moment où une partie de l'ancien temple fut démantelée et remplacée par la construction d'un nouveau naos (au plus tard sous Ptolémée XII Néos Dionysos dont les cartouches décorent les cryptes 15), une autre était encore en place. Toutefois, cela pourrait expliquer comment se faisait la transition du culte entre l'ancien et le nouveau temple.

1.8. *Nom*

Dimensions maximales: L. 25 cm, H. 8 cm.

Incisions très larges et peu profondes, à coupe transversale en forme de U très évasé; écriture large et très malhabile.



- [I] P3-di-t3-R'(.t)-t3.wy (?)
- [1] Pététrêtous (?)
- Il s'agit sans doute du même scribe que celui de 1.6; cf. le commentaire ci-dessus.

14 Cf. par exemple l'ostracon Louvre ODL 277: Thèbes, 18 av. n. è. (D. DEVAUCHELLE, Ostraca démotiques du Musée du Louvre, BiEtud 92, Le Caire, 1983, p. 252, pl. XL); 648: Thèbes, 15 de

n. è. (ibid., p. 232-233, pl. LX); 666: 15 Chr. Thiers, Y. Volokhine, pl. LXI); 706: Thèbes, 17/18 de n. è. (ibid., p. 218, pl. LXVII).

Thèbes?, 2/3 de n. è. (ibid., p. 215-216, Ermant I. Les cryptes du temple ptolémaïque, MIFAO 124, Le Caire, 2005, p. 10.

1.9. Nom?

Dimensions maximales: L. 5 cm; H. 3 cm.

Incisions très étroites, à coupe transversale en forme de V à angle droit. Écriture malhabile et angulaire.

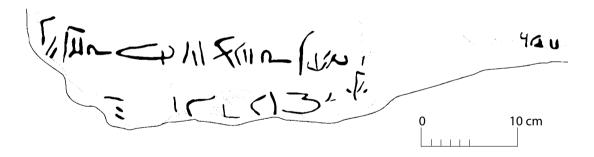


- [1] Ns-Pth (?)
- [1] Ésptais (?)
- **l. 1.** S'il s'agit vraiment du nom *Ns-Pth*, le déterminatif divin serait réduit à un simple trait vertical suivi du point qui le précède normalement dans l'écriture du théonyme *Pth*.

1.10. Proscynème 16

Dimensions maximales: L. 32 cm, H. 9 cm.

Incisions étroites, à coupe transversale en forme de U assez évasé; écriture assez habile.



[1] $p_3 rn' [nfr NN s_3 P_3-]'di-' Hr-Dhwty mn dy m-b3h Mnț <math>R'[...(?)]$ [2] $[...]'R'(?)' r(?) \check{s}'' \underline{d}.t' \square'...' [...]$

BIFAO en ligne

[1] Que le [beau] nom de [NN, fils de Pé]téartotês demeure ici devant Montou Rê [... (?)]
[2] [...]Rê (?) pour toujours.

... [...]

16 Type 2.1.1 d'après H.J. Thissen, loc. cit., p. 197.

1. 1. Le nom P3-dî-Hr-Dhwty n'est pas répertorié dans E. Lüddeckens (éd.), op. cit., mais il est attesté en grec sous la forme Πετεαρτώτης¹⁷.

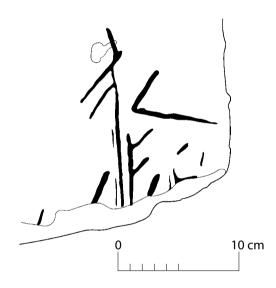
Le mot R' après Montou pourrait appartenir soit à un théonyme comprenant de multiples noms divins (Montou-Rê ou Montou-Rê-Horakhty), soit au théonyme féminin Rattaouy (voir aussi le commentaire au graffite 1.5, l. 2).

Les signes après la lacune pourraient se rattacher au théonyme Ḥr-p3-R^c, le dieu-enfant de Montou et Rattaouy 18.

Un espace de 5 à 6 cm sépare le mot *d.t* des signes suivants pour lesquels aucune lecture convaincante ne peut être proposée; il est possible qu'il s'agisse du début d'un autre graffite.

I.II.

Dimensions maximales: L. 15 cm; H. 14 cm. Incisions assez étroites, à coupe transversale de V à angle droit.



Aucune lecture ne peut être proposée. Il s'agit probablement de la fin de deux lignes d'un graffite qui débutait sur le bloc originellement à droite, mais qui a disparu aujourd'hui.

Bloc 2 [FIG. 2A, 2B]

2.1. Prière?

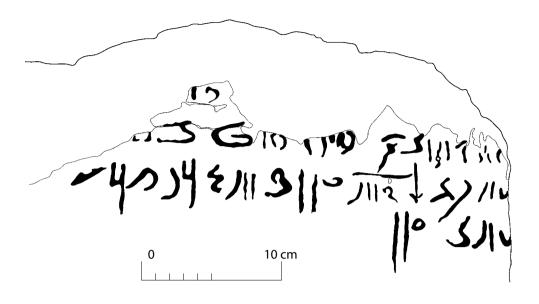
Dimensions maximales: L. 34 cm, H. 12 cm.

Incisions de largeur moyenne, à coupe transversale en forme de V légèrement émoussé; écriture soignée.

et D. Foraboschi, Onomasticon alterum papyrologicum. Supplemento al

17 Cf. Fr. Preisigke, NB, col. 312, Namenbuch di F. Preisigke, TDSA 16, Milan, Varèse, 1967, p. 251.

18 Cf. R. EL-SAYED, «Un nom populaire à l'époque ptolémaïque», GöttMisz 35, 1979, p. 51-58.



```
[x+1] [.....]<sup>r</sup>....<sup>1</sup>[...]
[x+2] [...]<sup>r</sup>....<sup>1</sup> tw=y (?) ir n=f<sup>r</sup>....<sup>1</sup> 'nh š 'c' [...]
[x+3] [...] 'p3' y=f 'š n3y sh.w myh nty hry Pa/S-r'... [. s3]
[x+4] [NN] p3 i.ir sh=w

[x+1] [.....]...[...]
[x+2] [...]... je (?) fais pour lui .... vie depuis / jusqu'à [...]
[x+3] [...] son appel. Ces écrits (de) déférence (?) qui sont ci-dessus, ...[... fils]
[x+4] [de NN] est celui qui les a écrits.
```

Il n'est pas aisé d'évaluer l'ampleur du texte perdu au début des lignes qui semblent débuter sur le bloc à droite, aujourd'hui disparu.

- l. x+2. Au lieu de tw=y (?) îr n=f, il serait aussi possible de lire '...' îw=w 'dd' n=f « qu'on appelle ». Il est tentant de restituer 'nh š ' ' [d.t] à la fin de la ligne, mais sans contexte, cela reste hypothétique.
- 1. x+3. Le suffixe = f dans 'p3'y=f's se réfère sans doute au dieu, mais s'agit-il de l'appel fait au dieu par le suppléant ou de l'appel à son service que le fidèle croit avoir reçu? Dans ce dernier cas, on pourrait proposer la restitution s'r' [-tw] (x+3) [sdm=y] 'p3'y=f's « depuis [que j'ai entendu] son appel ».

Le mot myh, avec le déterminatif de l'homme qui porte la main à la bouche, est probablement à relier à mhy « honorer, respecter » ¹⁹. Ce mot rare tant en hiéroglyphes qu'en démotique, désigne une conséquence positive de l'excellence personnelle (iqr) dans les inscriptions de Djefaihapi à Siout ²⁰ (l. 213 (?); 242 bis) et est utilisé comme synonyme de hse « louer »

19 W. ERICHSEN, *Demotisches Glossar*, Copenhague, 1954, p. 176. *Wb* II, 129.

20 *Urk.* VII, p. 58-59; 60. Traduction différente pour deux des trois attestations par C. Obsomer, *Sésostris I*^{er}. Étude

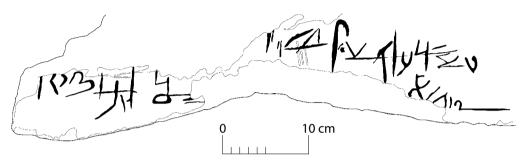
chronologique et historique du règne, CEA 5, Bruxelles 1995, p. 572, 576-578.

dans le pmag. Londres-Leyde ²¹. Ce sens de louange ou d'honneur convient aussi bien ici où *n3y sḥ.w myḥ nty ḥry* désigne le graffite avec ses hommages au dieu, malheureusement largement disparus.

2.2. Proscynème 22

Dimensions maximales: L. 28 cm, H. 11 cm.

Incisions de largeur inégale, à coupe transversale de forme hétérogène (U et V; changement d'outil?); écriture très malhabile, plus grattée qu'écrite, avec des lignes qui remontent sensiblement vers la gauche.



[1] p3 rn P3-dî-Wsîr-B 'h' [s3 NN] [2] 'mn dy' [m-b3h Mnţ nb] Îwnw-'šm''

- [1] Que le nom de Petosorboukhis, [fils de NN]
- [2] reste ici [devant Montou, seigneur d']Hermonthis.
- l. 1. Des égratignures verticales endommagent légèrement le nom P3-di-Wsir-B[h].
- 1. 2. Montou, seigneur de *Îwnw-šm'* est aussi attesté dans deux graffites de Médinet Habou, ce qui a poussé Thissen ²³ à voir en *Îwnw-šm'* un nom pour Thèbes. Pourtant, ces mentions jamais comme divinité devant laquelle le scribe fait son proscynème, mais uniquement dans des titres de prêtrise s'expliquent aisément par le fait que les prêtres d'Hermonthis se rendaient sans doute régulièrement à Thèbes à l'occasion des diverses festivités qui

21 F.Ll. Griffith, H. Thompson, *The Demotic Papyrus London and Leiden* II *Hand Copy of the Text*, London, 1904, XX l. 20. J. Johnson *in* H.D. Betz (éd.), *The Greek Magical Papyri in Translation Including the Demotic Spells*, Chicago, London, 1986, p. 228.

22 Type 2.1 ou 2.1.1 d'après H.J. Thissen, *loc. cit*.

23 *Ibid.*, p. 85 (commentaire à la l. 2 du graffite n° 105; cf. aussi le graffite n° 132). Il fait d'ailleurs référence pour

cette interprétation à M. Doresse, «Les temples atoniens de la région thébaine», *Orientalia* 24, 1955, p. 113ff., et à R.A. Parker, *A Saite Oracle Papyrus from Thebes*, BEStud 4, Providence, 1962, p. 10 qui toutefois admettent que le toponyme pouvait bel et bien se référer à Ermant dès l'époque tardive (M. Doresse, *op. cit.*, p. 123-125; R.A. Parker, *op. cit.*, p. 10, n. 7). Cf. aussi D. Klotz, *Caesar in the City of Amun. Egyptian Temple Construction and Theology in*

BIFAO en ligne

Roman Thebes, MRE 15, Bruxelles, 2012, p. 149-150; les prétendus cas d'utilisation «archaïsante» de *İwnw-šm'* pour Thèbes et non Hermonthis dans le titre *lpnk m İwnw-šm'* ne sont toutefois pas aussi clairs, car il s'agit justement d'un titre dont l'origine thébaine ou hermonthite est également soumise à discussion (voir le commentaire du graffite D.I ci-dessous).

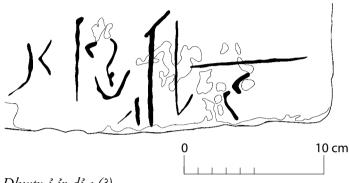
ponctuaient le calendrier liturgique, en particulier la fête du 26 khoïak avec la venue de Montou d'Ermant à Diemê²⁴.

La suite du graffite avec s' d.t sur une troisième ligne, aujourd'hui perdue, est possible.

2.3. Nom avec filiation (?)

Dimensions maximales: L. 21 cm, H. 9 cm.

Incisions plutôt étroites, à coupe transversale en forme de U; écriture assez grande et malhabile.



- [1] 'Twtw' s3 (?) Dhwty-i.ir-di-s (?)
- [2] [...] [.1] (?)
- [1] Tithoês, fils (?) de Thotortaios (?)
- [2] [...].[...] (?)
- l. 1. La fin de la ligne se trouve entre les lignes 1 et 2 du graffite 2.2, dans lesquelles elle s'intercale en remontant vers la gauche.

Je propose de lire *Dhwty-i.ir-di-s* (?) sous toute réserve.

l. 2. Le petit trait vertical après le déterminatif divin de *Twtw* pourrait appartenir à une deuxième ligne, aujourd'hui disparue avec le bloc se raccordant au-dessous. Dans ce cas, il faudrait peut-être également lui attribuer le trait oblique, ici compris comme & (?).

BLOC D'UN MUR DÉCORÉ À L'EXTÉRIEUR

Bloc 3 [FIG. 3a, 3b]

Ce bloc porte un relief en creux qui montre des hommes marchant et dansant ainsi qu'un joueur de tambour; les têtes et les épaules ne sont pas conservées. Les graffites démotiques se trouvent dans la zone au-dessous du trait horizontal qui sert de base au relief. Le bloc a été réemployé avec le relief et les graffites à l'envers ; ces derniers semblent dater de l'époque ptolémaïque.

ор. cit., p. 77-79; Chr. Zivie-Сосне,

24 Chr. Thiers, Y. Volokhine, ptolémaïque (III). Le pylône du petit temple de Médinet Habou» in «L'Ogdoade à Thèbes à l'époque Chr. Thiers (éd.), Documents de Théologie

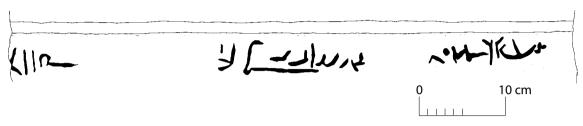
BIFAO en ligne

Thébaines Tardives (D3T 3), CENiM 13, Montpellier, 2015, p. 337-338, 346-347.

3.1. Proscynème²⁵

Dimensions maximales: L. 69 cm, H. 4 cm.

Incisions larges, peu profondes, à coupe transversale en forme de U très évasé; écriture soignée.



[1] p3 i3w (?) nfr '..' [...] s3 P3-di-(p3-)bik '..' \(\sigma \) mn [...]

[1] Que la bellee louange (?) de N[N], fils de Pétébêkis, \square demeure [...]

1. 1. Le mot après p³ n'est clairement pas rn, comme la formule usuelle des proscynèmes pourrait le laisser attendre. S'agit-il d'une écriture de i³w «louange» (Wb I, 28)? Ce mot rare en démotique, où il prend la forme ³wy, est parfois aussi écrit ³.w (comme si le w était un pluriel) ou ³e, parfois de manière non-étymologique en utilisant le groupe iw «venir», ou même idéographique, avec l'homme aux bras levés ²6.

Le nom du dédicataire pourrait commencer avec H_r ; le déterminatif, vraisemblablement celui de l'homme, est encore visible après la lacune.

Le signe qui suit le déterminatif divin du nom du père ne permet pas de proposer une interprétation – il ne ressemble pas au déterminatif de l'oiseau, de toute manière rare après bîk.

Un espace de 19 cm devant *mn* a été laissé vide: y avait-il au moment de la gravure du graffite un objet – statue ou petite stèle – posé contre le mur qui empêchait une écriture continue?

Le graffite se poursuivait sur le bloc qui était originellement à gauche et qui a été séparé de celui-ci lors du remploi.

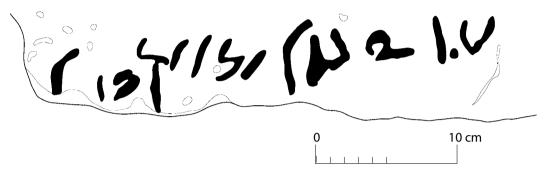
25 Type non répertorié par 26 Cf. W. ER H.J. Thissen, op. cit., p. 197-198. J. Johnson (é

26 Cf. W. ERICHSEN, op. cit., p. 2; J. JOHNSON (éd.), Chicago Demotic Dictionary, Chicago, 2001, vol. 3, p. 7-8.

3.2. Nom et filiation (début d'un proscynème?)

Dimensions maximales: L. 30 cm; H. 5 cm.

Incisions larges, mais très peu profondes, pratiquement invisibles sans lumière rasante et difficile à distinguer de rayures fortuites; écriture peu soignée, la ligne descend fortement vers la gauche.



[1] P3-dî-Mnt s3 Hr-'htr' [...]

[1] Pétémonthis, fils de Harathres [...]

DALLE [FIG. 4A, 4B]

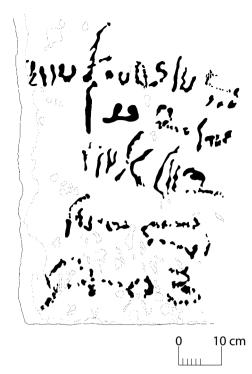
Comme les blocs, cette dalle en grès, provenant sans doute du toit du temple du Nouvel Empire, a été réemployée dans les fondations du pronaos/plateforme de l'époque romaine.

D.i. Proscynème²⁷

Dimensions maximales: L. 50 cm; H. 70 cm.

Les signes de l'inscription sont formés de petits trous obtenus en piquetant la surface avec une pierre ou un autre objet perforant; parfois, des lignes plus continues ont été obtenues en grattant pour relier les trous entre eux. Écriture très grande, mais difficilement lisible à cause de la technique: les trous qui forment les signes se confondent aisément avec des éraflures accidentelles de la pierre, très usée. Le graffite date sans doute de l'époque ptolémaïque.

27 Type 3.1.1 d'après H.J. THISSEN, *op. cit.*, p. 199.



- [1] ḥnk P3-di-Ḥr-p3-R' p3 ḥm-nṭr (?)
- [2] s3 (?) P3-dî-Mnţ
- [3] *mn dy*
- [4] m-b3h 'Mn' t
- [5] $f_{\delta}^{\kappa c_1} d.t$
- [1] Que le porteur d'offrandes (?) Pétéarprêis, le prophète (?),
- [2] fils (?) de Pétémonthis,
- [3] demeure ici
- [4] devant Montou
- [5] pour toujours.
- 1. 1. L'interprétation de hnk (ou hnk-nw.w, voire hnk-nwn?) comme titre sacerdotal, également attesté dans les graffites de Médinet Habou, a été établie par H. De Meulenaere 28, avec référence aux occurrences de ce titre en hiéroglyphes sur plusieurs tables d'offrandes de prêtres trouvées au Bucheum d'Ermant 29. Le sens exact reste néanmoins difficile à établir.
- 28 H. DE MEULENAERE, «Compte rendu de H.J. THISSEN, Die demotischen Graffiti von Medinet Habu», BiOr 48.3/4, 1991, p. 466. L'origine de ce titre (thébaine ou hermonthite) ainsi que sa signification exacte restent à établir (K. Jansen-Winkeln, Biographische und religiöse Inschriften der Spätzeit aus dem ägyptischen Museum Kairo Teil I Übersetzungen und Kommentare,

ÄAT 45, Wiesbaden, 2001, p. 30-32, n. 4; L. COULON, «Les formes d'Isis à Karnak à travers la prosopographie sacerdotale de l'époque ptolémaïque» in L. Bricault, M.J. Versluys (éd.), Isis on the Nile, Egyptian gods in Hellenistic and Roman Egypt; proceedings of the IVth international conference of Isis studies, Liège, November 27-29, 2008, Michel Malaise in honorem, Religions in the Graeco-Roman

World 117, Leyde, 2010, p. 129, n. 41). Pour une liste prosopographique de prêtres-hnk, voir L. Goldbrunner, Buchis. Eine Untersuchung zur Theologie des heiligen Stieres in Theben zur griechisch-römischen Zeit, MRE 11, Bruxelles, 2004, p. 257-267.

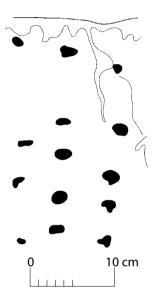
29 R. Mond, O.H. Myers, *The Bucheum* III, ExcMem 41.3, Londres, 1934, pl. 50, no 29-32.

Pour l'interprétation du nom Pétéarprêis, assez fréquent dans la région, comme faisant allusion au dieu-enfant de la triade de Montou, voir R. el-Sayed, «Un nom populaire à l'époque ptolémaïque», *GöttMisz* 35, 1979, p. 51-58.

1. 2. Il est difficile de décider si le premier trait oblique est à comprendre comme s3 « fils » ou s'il fait parti du premier signe du patronyme, p3.

D.2.

Trois rangées de trous – un jeu? Dimensions maximales: L. 12 cm; H. 23 cm.



D.3.Une table d'offrande (?) stylisée, en pointillé.Dimensions maximales: L. 10 cm; H. 13 cm.



GARGOUILLES

Mond et Myers font mention de «three gargoyles inscribed in hieroglyphs and demotic. It was not possible to date these more exactly or to decide exactly where the building stood from which they came » 30. Ces fragments de lions-gargouilles provenant des fouilles britanniques ainsi que ceux découverts lors des missions récentes, ont été publiés par Chr. Thiers 31. Parmi ceux-ci, seuls les nos 21 et 22 portent des inscriptions démotiques, dans chaque cas sur les surfaces supérieures des rebords du canal d'écoulement entre les pattes du lion (voir aussi l'ébauche fig. 5a et la photographie 5b); de ces inscriptions, celle de la gargouille nº 22 est incontestablement datée du règne d'Auguste, comme pourrait également l'être la seconde.

Gargouille no 22 32

[FIG. 5A-B, 6A-B, 7]

Dimensions maximales: L. 87 cm; H. 14-17 cm.

Incisions larges et au moins en partie assez profondes, à coupe transversale en forme de U; parfois, les débuts et/ou les fins des traits sont gravés plus profondément que les traits eux-mêmes, ce qui pourrait indiquer l'utilisation d'un outil à forer. Dans le creux des signes, on distingue encore de la peinture rouge ocre; cette peinture avait été postérieurement couverte d'une couche de plâtre et de peinture jaune avec laquelle la gargouille avait été badigeonnée et dont des traces sont conservées notamment là où la surface avait été protégée par la tête saillante du lion. Écriture grande, mal proportionnée et très serrée.

L'inscription se trouve sur le rebord gauche du canal d'écoulement (vu du côté du lion). Toutefois, la syntaxe incomplète ainsi que le manque d'antécédents pour le suffixe = w (l. x+2) montrent qu'il s'agit de la fin d'un texte dont le début, indubitablement écrit sur le rebord droit de la canalisation de la gargouille, est aujourd'hui perdu du fait d'une cassure. Cette première partie du texte avait probablement à peu près la même longueur que la seconde, il est de ce fait impossible de proposer une reconstitution satisfaisante, même si certaines suggestions peuvent être faites.

Lorsque la gargouille était en place, cette inscription démotique n'était pas visible d'en bas, et même depuis le toit, il fallait probablement se pencher au-dessus de la balustrade pour l'apercevoir, car la tête du lion, qui est sculptée dans le bloc au-dessus, barrait la vue. À l'heure actuelle, les deux blocs qui, ensemble, formaient la gargouille (voir les reconstructions photographiques fig. 7a, 7b) n'ont pas encore été joints physiquement, ce qui a permis de photographier l'inscription entière; les images ont été assemblées en une seule dans la fig. 6a. Le fac-similé (fig. 6b) omet la partie non-inscrite du bloc à droite qui servait de surface d'appui pour le bloc avec la tête : les lignes d'écriture, qui s'arrêtaient à quelques centimètres seulement du cou du lion, sont conservées sur toute leur longueur.

30 R. Mond, O.H. Myers, Temples of Armant. A Premiminary Survey, ExcMem 43, Londres, 1940, p. 5. 31 Chr. THIERS, «Fragments de

Chr. Thiers (éd.), Documents de Théologies Thébaines Tardives (D3T 1), CENiM 3, Londres, 2009, p. 147-165. Cf. aussi B. Ventker, Der Starke auf lions-gargouilles d'Ermant » in dem Dach. Funktion und Bedeutung der

löwengestaltigen Wasserspeier im alten Ägypten, Studien zur spätägyptischen Religion 6, Wiesbaden, 2012, p. 126-130. 32 Chr. Thiers, op. cit., p. 150-153, p. 163.

```
[x+1]'dd (?) h3.t-sp'10.t (?) ibd 2 pr.t'rqy n G'y'sls'.w.s. p3 ntr nty <math>h'wy'r-hrw=f
[x+2] n P3-di-Wsir-B'h' [s3] 'K'ld p3y=w it.t p3 hm-nbw n [p3] rpy
[x+3] p3 \pm 3y - bsn [p3] \cdot sh (?) i.ir \cdot wp.t nb r (?) n3 rpy.w \cdot dr(?) = w
```

[x+1] dit (?) (en) l'an 10 (?), mois 2 de la saison peret, dernier jour, de César le dieu auguste, sur son ordre,

[x+2] pour/c'est-à-dire (?) Petousirboukhis, [fils de] Kollouthês, leur père, l'orfèvre du temple, [x+3] le graveur, [le] scribe/peintre (?) qui a fait tout travail pour toutes (?) les statues (?).

- Suite à la perte de la première partie de l'inscription, la connexion syntaxique de dd au début de la ligne à r-hrw=f à la fin pose des problèmes. Si la lecture ir, proposée par Ghislaine Widmer, permet de comprendre «fait en l'an 10 (...) sur son ordre », elle n'est cependant pas compatible avec le trait oblique assez distinct situé au-dessus. Le 30 mécheir de l'an 10 de l'empereur Auguste correspond au 24 février 20 av. J.-C. Je dois la lecture nty h'wy' r-hrw=f à Gh. Widmer. Il est peu probable que le =f de r-hrw=f se réfère à l'empereur Auguste, il est alors nécessaire de le rattacher soit à un antécédent dans la partie perdue de l'inscription, soit à Petousirboukhis de la ligne suivante.
- l. x+2. Le n du début de la ligne pourrait être un datif ou le n qui précède la reprise d'un suffixe par un substantif en apposition 33. Dans le premier cas, la personne qui a donné l'ordre pour cette inscription l'aurait fait exécuter en faveur de Petosorboukhis, dans le second, il en serait lui-même l'auteur.

Pour Kld avec déterminatif divin, cf. E. Lüddeckens (éd.), op. cit., 990, s.v. glwd, no. 1, 18, 22, 42, 45?, 54-57 (ces derniers avec les déterminatifs du serpent et du dieu).

La qualification de Petosorboukhis en tant que « leur père » indique que plusieurs personnes étaient évoquées préalablement. Or, puisqu'il existe la possibilité que le suffixe = f de la ligne x+1 se réfère à une personne mentionnée dans la partie perdue du texte, on peut se demander si cette mention n'aurait pas pu prendre la forme «NN, fils de Petosorboukhis, et ses frères ». Toutefois, si Petosorboukhis était lui-même à l'origine de la commande, ses enfants, mentionnés auparavant, étaient sans doute les bénéficiaires de l'inscription.

Plusieurs orfèvres (hm-nbw, hry hm-nbw) apparaissent dans les graffites du temple de Philae³⁴, ils y étaient responsables, par exemple, de la dorure des statues³⁵.

l. x+3. Le mot £3y-bsn³⁶ désigne soit le graveur sur métal, soit le sculpteur sur pierre, qui manie aussi un burin ou un ciseau (bsn). Un maître-graveur (hry-t3y-bsn) est attesté dans un proscynème à Philae ³⁷. Le déterminatif est ici plutôt celui du métal k que du couteau C. La lecture sh correspond aux traces, et il est difficile de déterminer quel autre titre est assez court pour remplir l'espace après t3y-bsn. Pour sh avec le sens de « dessiner, peindre » et de

33 W. ERICHSEN, op. cit., p. 201 (dérivé 1935-1937, Ph50, Ph51, Ph252, Ph284, de l'ancien in, Wb I, p. 89).

34 F.Ll. GRIFFITH, Catalogue of the Demotic Graffiti of the Godecaschoenus. Les temples immergés de la Nubie, Oxford,

Ph285, Ph290, Ph291, Ph311, Ph314, Ph317, Ph327.

35 Cf. *ibid.*, Ph317 l. 3.

36 W. Erichsen, op. cit., p. 122, 664; J. JOHNSON, op. cit., vol. B, p. 84. Cf. aussi Wb I, 477.

37 F.Ll. GRIFFITH, op. cit., Ph391 l. 4.

« dessinateur, peintre » cf. J. Johnson (éd.), *Chicago Demotic Dictionary*, Chicago, 2001, vol. \check{S} , p. 410, 429.

Étant donné que *rpy.t* ne désigne que les statues féminines ³⁸, on se demande si le scribe n'a pas voulu dire *nz rpy.w* « les temples » et a, par mégarde, utilisé les déterminatifs de *rpy.t* « statue », à savoir la femme assise et le déterminatif divin.

Le trait vertical du déterminatif du bois de *ḥm* de la ligne 2 rend la lecture du groupe *dr* malaisée. La fin du mot avec le suffixe est décalée vers le bas afin d'éviter d'autres interférences.

Il est séduisant de voir dans cette inscription un texte commémoratif lié à un événement survenu lors des travaux sur cette gargouille, peut-être un accident grave qui aurait coûté la vie à une ou plusieurs personnes: soit au père, que ses titres placent parmi les maîtres d'œuvre du chantier, soit à un, voir plusieurs de ses enfants qui l'avaient sans doute suivi dans la profession artistique. Mais sans le début de l'inscription, cette interprétation doit demeurer purement hypothétique.

Gargouille no 21 39

[FIG. 8, 9A-B]

Dimensions maximales: L. 54 cm; H. 13-14 cm.

Écriture très effacée, notamment par deux grandes cupules ovales (fig. 9a, 9b). L'inscription se trouve au même endroit que celle de la gargouille n° 22, c'est-à-dire sur le rebord gauche du canal d'écoulement; le rebord droit sur lequel se trouvait probablement le début de l'inscription est ici également perdu. Au début des lignes de l'inscription, il manque environ un tiers car le bloc inférieur de la gargouille est cassé (fig. 8); la partie avec les épaules du lion ainsi que le bloc supérieur avec sa tête n'ont pas encore pu être retrouvés.

Là où on peut encore les distinguer, les signes ressemblent, de par leur taille, forme et profondeur, à ceux de l'inscription démotique qui se trouve sur la gargouille n° 22. Pourtant, il ne reste aucune trace de peinture rouge, sans doute à cause de la mauvaise conservation générale de la surface. Il n'est pas impossible qu'il s'agisse même d'un parallèle au texte de la gargouille n° 22, mais les restes infimes ne permettent pas de trancher. De même, il est difficile de discerner si l'inscription restante comportait deux ou trois lignes.

```
38 J. Johnson, op. cit., vol. R, p. 29. 39 Chr. Thiers, op. cit., p. 155-157, 165.
```

GRAFFITES SUR LE PYLÔNE

P.1. Proscynème 40

[FIG. 10]

Dimensions maximales: L. 32 cm; H. 38 cm.

Ce graffite se trouve sur la face est de l'embrasure de la porte du pylône, sur des blocs insérés lors de la rénovation ptolémaïque. Il a été publié en photographie par Mond et Myers 41, mais la minuscule taille de l'image ne permettait aucune lecture. La seule mention de ce graffite se trouve dans une note en bas de page dans le paragraphe traitant des graffites coptes du pylône: « Beside this monogram [i.e. un monogramme du Christ avec une croix ansée et deux rameaux de palmier] is a demotic graffito, which is as yet untranslated, (...) 42. »

Incisions peu profondes, écriture angulaire, mais assez soignée. Le texte a été endommagé volontairement en grattant le nom et peut-être le titre du scribe originel dans les lignes 1-3, et le dernier mot de la ligne 10. Une datation de la fin de l'époque ptolémaïque ou du début de l'époque romaine est probable.

```
いって、そうし、
[1] p3 rn nfr [[..... hm ......]]
[2] //.....//
[3] [/mn]/dy \langle m-\rangle b3h Mnt
[4] nb lwnw-šm<sup>c</sup>
[5] R'-Hr-3h.ty p3 ntr'3
[6] š nhh 'd.t'
[7] hn' rmt nb nty mtw=f dr=w
[8] irm rmt nb p3 t3 <p3 (?)> nty iw=f
(r) 'fte (?)' 'n3y
[9] 'sh'.w nty iw Mnt š't
[10] p3y=f[['h' (?)]]
[1] Que le beau nom de [[.....]]
[2] //.....]]
[3] [[demeure]] ici devant Montou,
                                                となしい日11コ1大小
[4] seigneur d'Hermonthis,
[5] Rê-Horakhty, le grand dieu,
[6] pour l'éternité et pour toujours,
[7] et tout le monde qui lui
appartient,
[8] et tout un chacun. (Quicon)que
effacera (?) ces
                                                                     I + I + I + I
[9] écritures, que Montou retranche
```

40 Type 2.1.1 suivi d'une formule de menace du type 5.1.1 d'après H.J. Thissen, op. cit., p. 197, 200.

[10] son [[temps de vie (?)]]!

41 R. Mond, O.H. Myers, op. cit., pl. LXXXVII (en bas à gauche); cf. aussi pl. XCIII.1.

42 R. Mond, O.H. Myers, op. cit., p. 195, n. I.

10 cm

l. 1-2. Le nom originel a été gratté et remplacé par un autre; la superposition des traces antérieures et de la nouvelle inscription rend la lecture impossible.

- **l. 3.** La personne qui a effacé le nom a, par mégarde, aussi enlevé le mot *mn* au début de la ligne qu'il a ensuite dû restituer.
- 1. 4. Le signe $\check{s}m'$, très anguleux ⁴³, ne ressemble pas à l'écriture attestée dans le graffite 2.2.
- 1. 5. La forme du déterminatif du soleil avec deux petits traits obliques revient dans le mot nhh (l. 6) et à la fin de la ligne 10 ('h' (?)).
- 1. 8. Une utilisation de *îrm* comme conjonction liant deux phrases serait inhabituelle. Il est aussi probable qu'il faille insérer p3 avant nty.

 Le mot fte (?), ajouté au-dessus de la ligne avec des signes très petits et mal formés, aurait été difficile à interpréter s'il ne constituait l'élément d'une formule bien connue et attestée dans de nombreux graffites de Médinet Habou 44. Ce mot peut être déterminé avec le
- signe du canal ou de l'eau; ici c'est le déterminatif du métal qui a été utilisé, plus adapté au contexte de l'effacement d'un graffite.

 1. 9-10. Celui qui a remplacé le nom du scribe originel a aussi gratté le dernier mot de la formule de menace dont le but était justement d'empêcher ce genre d'actes; a-t-il espéré éviter ainsi la punition évoquée? La formule la plus courante dans les graffites de Médinet Habou est (r) NN (r) š't p3y=f'b' 45 « (le dieu) NN retranchera son temps de vie » 46. Étant donné
- ainsi la punition évoquée? La formule la plus courante dans les graffites de Médinet Habou est (r) NN (r) š'ţ p3y=f' h' 45 « (le dieu) NN retranchera son temps de vie » 46. Étant donné l'emploi du déterminatif du soleil (voir commentaire l. 5), qui a échappé à la destruction, c'est sans doute 'h' qu'il faut restituer et non rn, autre objet de la vengeance divine attesté dans plusieurs exemples de la formule de menace à Médinet Habou⁴⁷. Le remplacement du futur III (r) NN (r) š'ţ par le conjonctif mtw (ici écrit nty iw) NN š'ţ montre encore une fois la valeur optative, voire injonctive que cette forme peut prendre quand elle est utilisée de manière indépendante 48.

43 Cf. J. Johnson, *op. cit.*, vol. Š, p. 135 (OAshm 956, 2).

44 W.F. EDGERTON, Medinet Habu Graffiti. Facsimiles, OIP 36, Chicago, 1937, nos 45.1, 15; 47.12; 72.I 6; 77.10; 83.2; 85.3; 89.4; 129.4; 228.2; 234.10; 237.15; cf. H.J. Thissen, op. cit., p. 200. Le mot apparaît déjà dans les clauses de menace de graffites de l'époque ramesside, cf. Sc. Morschauser, Threat-Formulae in Ancient Egypt. A Study of the History, Structure and Use of Threats

and Curses in Ancient Egypt, Baltimore, 1991, p. 42-43.

45 W.F. EDGERTON, *op. cit.*, n^{os} 45.15; 72.1 6; 228.2; cf. H.J. THISSEN, *op. cit.*, p. 200

46 Cf. aussi Sc. Morschauser, *op. cit.*, p. 91-92, 102-109 pour des menaces comparables aux époques antérieures.

47 W.F. EDGERTON, *op. cit.*, par ex. n^{os} 46.1; 52.22-23; 129.4-5; 237.15; cf. H.J. THISSEN, *op. cit.*, p. 200.

48 S. LIPPERT, «Die Abmachungen der Priester – Einblicke in das Leben und Arbeiten in Soknopaiou Nesos» in M. Capasso, P. Davoli (éd.), New Archaeological and Papyrological Researches on the Fayyum. Proceedings of the International Meeting of Egyptology and Papyrology. Lecce, June 8th-10th 2005, PapLup 14, Lecce, 2005, p. 150.

P.2

Sur la façade sud du môle est du pylône, à droite d'un relief figurant un têtard *hfn* surmonté par le rameau de palmier *rnp.t*, on relève les traces de plusieurs (?) inscriptions démotiques. Ces graffites, ainsi que le relief, ont été gravement endommagé par de nombreuses cupules ovales. Les quelques traces qui demeurent ne permettent pas de proposer de lecture, ni de datation.



Index des noms propres

E. LÜDDECKENS (éd.), <i>Demotisches Namenbuch</i> I, Wiesbaden, 1980-2001.		Fr. Preisigke, NB; D. Foraboschi, Onomasticon alterum papyrologicum. Supplemento al Namenbuch di F. Preisigke, TDSA 16, Milan, Varèse, 1967.		
P3-šr-Mnţ	248	Ψενμώνθης (etc.)	487 (etc.); 347	1.7, l. 1
P3-šr-Dḥwty	274	Ψενθώτης (etc.)	486 (etc.); 346	1.7, l. 1
P3-dî-Wsîr-B <u>h</u>	300	Πετοσορβοῦχις	320; 256	1.3, l. 1; 2.2, l. 1; G.22, l. x+2
P3-di-(p3)-bik	304 (cf. aussi 529)	Πετεβῆκις (etc.)	312; 251	3.1, l. 1
P3-dî-Mnţ	313	Πετεμώνθης	314; 252	3.2, l. 1; D.1, l. 2
[P3-]'dî-'Ḥr-Dḥwty	-	Πετεαρτώτης	312; 251	1.10, l. 1
P3-dî-Ḥr-p3-R'	326-327	Πετεαρπρῆς	3II; 25I	D.1, l. 1
P3-dî-t3-R'(.t)-t3.wy (?)	_	*Πετετρητους	_	1.6, l. 1; 1.8, l. 1
R'-[]				1.5, l. 1
Ns-Pth (?)	674	'Εσπτάϊς	109;	1.9, l. 1
Ḥr-p3-bik	802	Άρβῆκις, Άρπβῆκις (etc.)	45, 53; 46, 52	1.2, l. 2
Ḥr-'htr'	830	Άραθρῆς, Άρατρῆς	44; 45	3.2, l. I
Ķlḍ	990-991	Κολλοῦθης (etc.)	179; 168	G.22 , l. x+2
Twtw	1273-1275	Τιθοῆς, Τιτοῆς (etc.)	435, 438; 317, 319	2.3, l. 1
Dḥwty-ỉ.ỉr-dỉ-s (?)	1300-1301	Θοτορταΐος, Θοτορτᾶις	142; 140	2.3, l. 1
Dḥwty-sḏm	1306	Θοτσύθμις, Θοτσύτμις	142, 143; 140	1.5, l. 1
Pa/S-r ^r ¹ []				2.1 , l. x+2
[] ^r ¹				1.3, l. 1

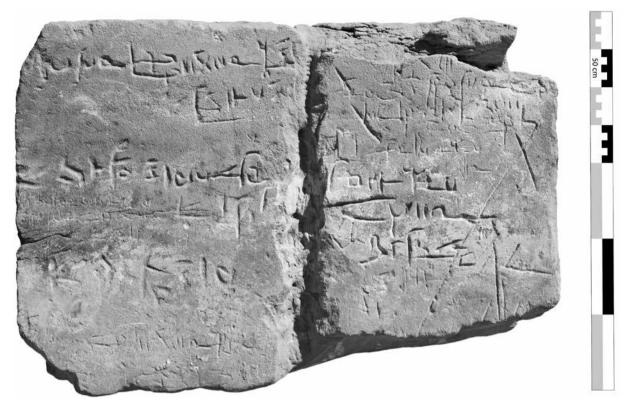


Fig. 1a. Bloc 1, photographie assemblée. © CNRS-CFEETK/J. Maucor.

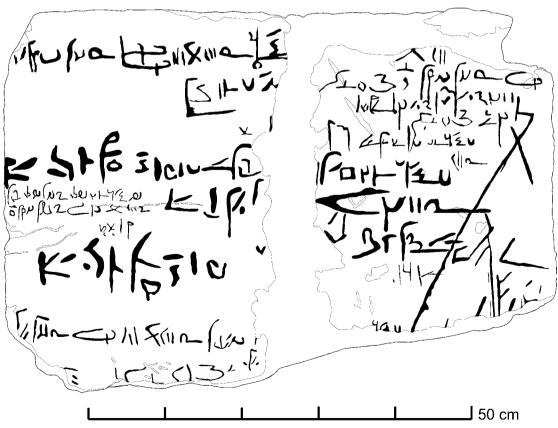


Fig. 1b. Fac-similé des graffites du bloc 1, dessin de l'auteur.



Fig. 2a. Bloc 2, photographie assemblée. © CNRS-CFEETK/J. Maucor.

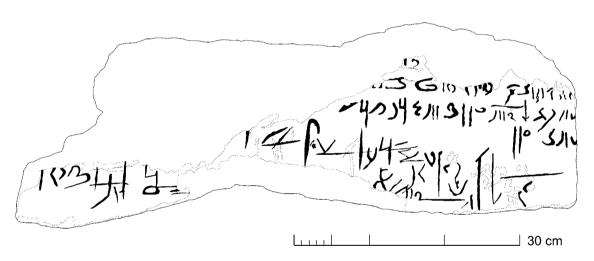


Fig. 2b. Fac-similé des graffites du bloc 2, dessin de l'auteur.



Fig. 3a. Bloc 3, photographie assemblée. © CNRS-CFEETK/J. Maucor.

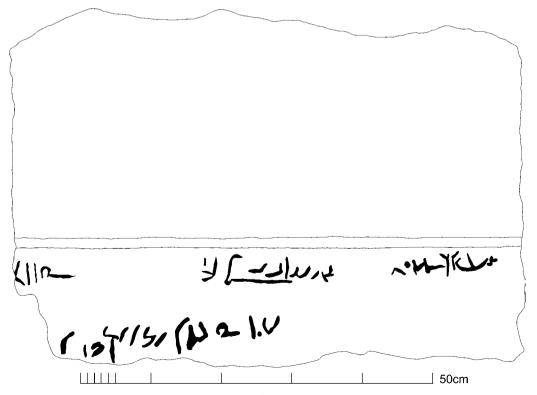


Fig. 3b. Fac-similé des graffites du bloc 3, dessin de l'auteur.





Fig. 4a. Dalle du toit réutilisée dans les fondations, photographie. © CNRS-CFEETK/J. Maucor.

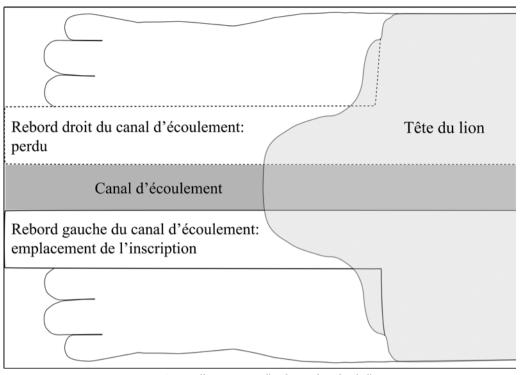


Fig. 5a. Gargouille n° 22, vue d'en haut, ébauche de l'auteur.



Fig. 5b. Bloc inférieur de la gargouille n° 22, vue d'en haut, photographie de l'auteur.



Rebord droit du canal de la gargouille nº 22 avec inscription, photographie assemblée. © CNRS-CFEETKJ. Maucor.

Fig. 6a.



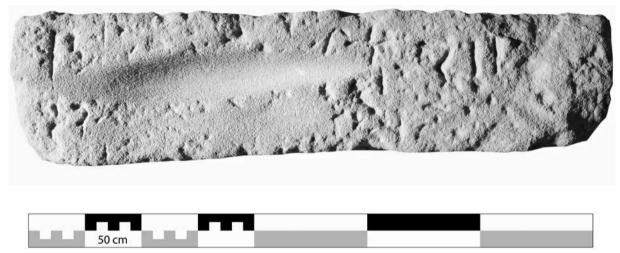
Fac-similé de l'inscription de la gargouille n° 22, dessin de l'auteur. Fig. 6b.

50 cm





 $\textbf{Fig. 8.} \quad \text{Bloc inférieur de la gargouille } n^o \text{ 21, vu d'en haut, photographie de l'auteur.}$



 $\textbf{Fig. 9a.} \quad \text{Rebord droit du canal de la gargouille } n^o \ \textbf{21} \ \text{avec inscription, photographie.} \ \textbf{@CNRS-CFEETK/J. Maucor.}$

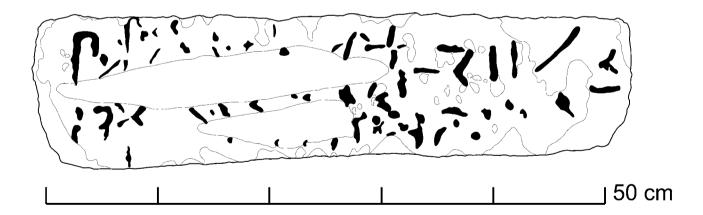


Fig. 9b. Fac-similé de l'inscription de la gargouille n^o 21, dessin de l'auteur.



 $\textbf{Fig. 10.} \quad \textbf{Graffite P.1} \text{ de l'embrasure est du pylône, photographie.} \\ \textbf{@ CNRS-CFEETK/J. Maucor.}$

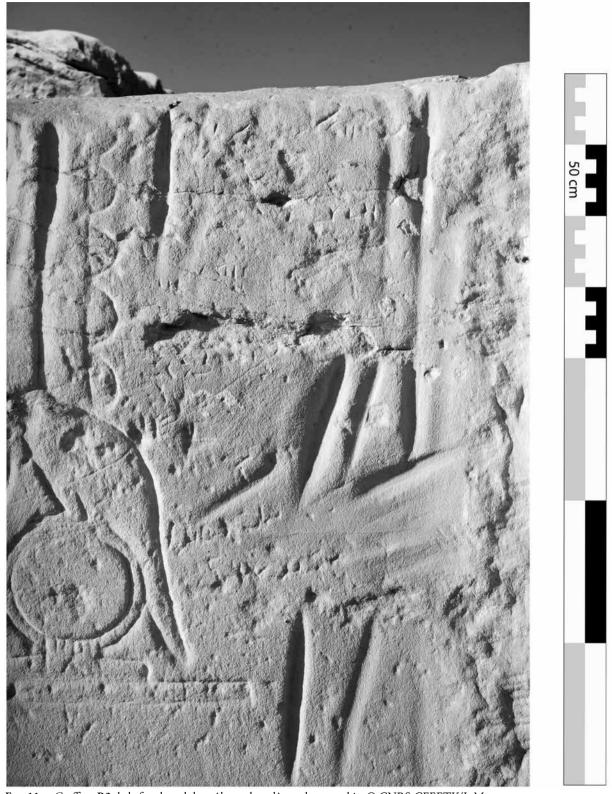


Fig. 11. Graffites P.2 de la façade sud du môle est du pylône, photographie. © CNRS-CFEETK/J. Maucor.